

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nécrologie : M. le Doyen J. B. Delaloye, M. Alfred
Tissières, le P. Séverin Bessard, M. Pierre Mutti

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1921, tome 20, p. 85-87

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NÉCROLOGIE

La mort vient de frapper coup sur coup la grande famille des anciens, emportant dans l'intervalle de quelques jours M. le Doyen J.-B. Delaloye, M. Alfred Tissières, le P. Séverin Bessard, M. Pierre Mutti, M. l'abbé Henri Python, M. l'abbé Julien Favre.

M. l'abbé **Jean-Baptiste Delaloye** était un des prêtres les plus méritants, une des figures les plus en vue du clergé valaisan. Né à Ardon en 1856, il avait fréquenté le collège de l'Abbaye de 1871 à 1876 et après ses études théologiques, il recevait l'ordination sacerdotale en 1879. Son fécond ministère débuta dans le Val d'Anniviers, puis il fut curé de Vionnaz, de Massongex et enfin d'Ardon, où depuis 1893 il remplit aussi l'office de doyen. Les fatigues de l'administration d'une grande paroisse, et d'un long et complet dévouement à tant d'oeuvres qui chargent sa mémoire de bénédiction, l'avaient obligé l'année dernière à résigner ses fonctions de curé. Malgré l'ébranlement de sa santé, on pouvait espérer encore une longue suite d'années utiles au pays et à l'Eglise, car dans sa retraite, le Doyen d'Ardon continuait à mettre son activité au service

des causes chères auxquelles il s'était dépensé sans compter. Mais une embolie le terrassa, à l'âge de 65 ans, après une opération chirurgicale sans gravité et qui paraissait avoir bien réussi. Ses funérailles furent un imposant témoignage de la place qu'occupait dans la vie religieuse de notre canton — et qu'il conservera dans les cœurs — cet homme d'une belle intelligence, d'une grande activité, d'une charité exquise, et qui fut par dessus tout un saint prêtre.

La tombe du Doyen d'Ardon était à peine fermée, qu'une mort soudaine emportait **M. Alfred Tissières**, ancien préfet de Martigny, réunissant ainsi deux anciens condisciples qui avaient commencé et terminé leur collège les mêmes années et avaient été élèves dans les mêmes classes. Né à Orsières en 1854, M. Tissières fit ses études de droit, après six ans passés à l'Abbaye, devint avocat, mais tourna en grande partie son activité vers la finance. Il s'établit à Martigny lors de son mariage, et il y fonda une banque prospère, ce qui ne l'empêcha pas de s'occuper aussi de la chose publique, puisqu'il fut juge cantonal et préfet de Martigny. Mais il ne joua pas le rôle politique auquel il eût pu prétendre. Le « Nouvelliste » remarque fort justement à ce propos : « Sincèrement modeste, M. Alfred Tissières refusa régulièrement les charges politiques qui s'offraient à lui, laissant à ses fils le devoir d'y arriver. » Les hautes qualités de M. Tissières, sa bienfaisance, la dignité chrétienne de toute sa vie lui ont mérité une rare estime et le respect de tout le pays.

Le **R. P. Séverin Bessard**, décédé au couvent des Pères Capucins de St-Maurice, après une courte maladie, était une figure bien connue dans toutes nos paroisses où il fut un ouvrier zélé du ministère de la parole et du confessionnal. Sa jovialité, qui n'enlevait rien à ses mérites d'apôtre, l'avait rendu très-populaire, et sa mort a péniblement affecté ceux qui, l'ayant connu, ont su l'apprécier et l'aimer. Il était né à Bagnes, où il avait commencé ses études qu'il poursuivit à l'Abbaye de 1884 à 1888. Prêtre en 1892, il célébrait sa première messe à Fribourg ; et depuis, jusqu'à peu de jours avant sa mort, il a parcouru nos paroisses avec l'ardeur du parfait missionnaire. C'est un excellent

religieux qui disparaît, un prêtre de mérite dont la vie tout entière consacrée au ministère, s'écoula dans l'humilité du labeur quotidien, illustrant d'un bel exemple l'adage : le bien ne fait pas de bruit.

M. **Pierre Mutti**, de Sion, a succombé, dans un sanatorium de Montana, à une longue maladie qui l'y retenait depuis deux ans. La grippe l'avait atteint pendant son service militaire et avait dégénéré en un grave mal de poitrine. Il l'a supporté avec une chrétienne résignation, et s'en est allé à l'âge de 28 ans seulement. Il avait suivi les cours industriels à l'Abbaye, de 1906 à 1909.

Nous donnerons dans notre prochain numéro une notice nécrologique sur MM. les Abbés Henri Python et Julien Favre.

Aux familles des défunts nos religieuses condoléances.

R. I. P.